

NATIONS EMERGENTES

N°42

Octobre
2020

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

LE KAZAKHSTAN, un bon pari ?



L'ASSOCIATION PHILOTECHNIQUE a été créée en 1848 par le mathématicien Eugène Lionnet pour donner aux adultes une instruction appropriée à leurs besoins. Aujourd'hui, l'Association, toujours vivante et efficace, prodigue son enseignement à plus de 5 000 élèves adultes. Elle réunit tous celles et ceux qui recherchent une formation complémentaire et un élargissement de leur culture.



Nos enseignants sont des universitaires, des anciens des grandes écoles, des cadres d'entreprises privées ou publiques, des musiciens, des artistes...

Les séances ont lieu une fois par semaine, pendant toute l'année ou pendant un semestre.

Le prix des cours est très modique.

**Pour en savoir plus,
consultez notre site Internet
www.philotechnique.org**

Aperçu (non exhaustif) du catalogue de nos cours :

- **Langues vivantes** : français pour étrangers, allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, japonais, néerlandais, russe, vietnamien...
- **Sciences humaines et sociales** : droit, économie, sociologie, géopolitique...
- **Culture générale, développement des compétences personnelles, cours artistiques...**



Le Kazakhstan, un bon pari ?

Le Kazakhstan est une destination très prisée par les entreprises car il leur offre des avantages compétitifs qui les séduisent : un positionnement géographique clé entre la Chine et la Russie, le projet de nouvelles routes de la soie qui assure une meilleure connectivité du pays avec l'Eurasie et l'Europe et la richesse du sous-sol. Ces facteurs contribuent à l'attractivité du pays qui se présente comme un eldorado vis-à-vis des investisseurs. Il est vrai que le Kazakhstan bénéficie d'une dotation exceptionnelle car il détient la seconde réserve mondiale d'uranium et figure parmi les premiers producteurs de plomb et de tungstène. Dans les années 2000, la flambée des cours du pétrole y avait ouvert de nouvelles perspectives. Il avait misé sur le pétrole et produit 1,7 millions de barils par jour en exploitant des gisements de Kachagan en mer Caspienne et celui de Tengiz. La rente pétrolière avait financé la construction de la nouvelle capitale Noursultan (ex-Astana), la vitrine de la richesse du pays. De nos jours, les revenus pétroliers représentent 20 % de son PIB et 60 % de ses exportations ⁽¹⁾.

Toutefois, depuis 2016, la chute brutale des cours du pétrole a menacé la survie économique du Kazakhstan. En effet, le gisement pétrolier de Kachagan est

considéré comme un projet « *cash all gone* » (argent dilapidé) car il exige une logistique sophistiquée entraînant ainsi des coûts d'exploitation plus élevés et une rentabilité plus faible. Selon la Chambre de commerce France-Kazakhstan, il y a là un cercle vicieux car les prix élevés du pétrole entraînent une augmentation des coûts des facteurs de production et une rente plus faible. ⁽²⁾ Face à l'urgence, le gouvernement a été contraint de diversifier ce modèle. Il a lancé un ambitieux programme : « une stratégie pour 2050 » pour rompre sa dépendance vis-à-vis des hydrocarbures et pour hisser le Kazakhstan parmi les trente premières économies à l'horizon de 2050. Il a créé de nouvelles zones franches en identifiant quelques secteurs clés qui peuvent bénéficier des mesures incitatives pour attirer les entreprises. Dans le domaine de la logistique par exemple, le Kazakhstan veut tirer parti de sa situation géographique, un passage obligé entre la Chine et l'Union eurasiatique qui compte près de 200 millions de consommateurs. En 2011, le gouvernement a créé un hub logistique, « Khorghos – Eastern Gate » qui a pour objectif d'améliorer la connectivité entre la Chine, l'Eurasie et l'Europe. ⁽³⁾ En parallèle à cette initiative, le pays a mis en œuvre un plan de privatisation des entreprises publiques dans des secteurs clés. Pour concrétiser ce projet, une structure nouvelle Astana international Exchange

(<https://www.aix.kz/>) est mise en place pour les investisseurs. Elle leur apporte des conseils et des outils. Ces efforts de diversification économique ont produit leur effet car dans le classement de *Doing Business* de 2019, le Kazakhstan est classé à la 28^e place (sur 190 pays). Il fait encore mieux par rapport à l'édition 2018, (36^e), une performance liée à l'amélioration de l'environnement des affaires. ⁽³⁾

Selon un proverbe chinois, « dans la tempête, certains construisent des murs solides ; tandis que d'autres, des moulins à vent ». Il en est ainsi du Kazakhstan qui sait mixer les éléments pour préserver l'équilibre entre les partenaires. Il peut être une puissance intermédiaire de l'Asie centrale qui sait mener une stratégie multi-vectorielle tout en sauvegardant ses intérêts. Le Kazakhstan, un bon pari ? Assurément car ses fondamentaux sont solides. 📍

Douraya ASGARALY

⁽¹⁾ Kazakhstan, une jeune nation entre la Chine, la Russie et l'Europe – Lise Barcellini – édition Ateliers Henry Dougier – 2017

⁽²⁾ Kazakhstan, *ibid.*

⁽³⁾ La revue le Moci – décembre 2019

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

NATIONS EMERGENTES

N°42 | Octobre 2020

Association de loi 1901 | W931002897
ISSN : 2429-7461
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •
Douraya ASGARALY
Tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• **Directrice de rédaction** •
Sri Damayanty MANULLANG
• **Consultant éditorial** •
Hervé THÉRY – <http://confins.revues.org>

• **Ont collaboré à ce numéro** •
Sébastien Peyrouse - Pierre Cabaré - Steven Boestrom -
Ozat BAYSERKEYEV

• **Avec** •
Chantal Caraman, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •
Le monument de l'Indépendance - Nur-Sultan - Kazakhstan -
Beka TASMAGAMBET

SOMMAIRE

ÉDITORIAL.....	3
FICHE PAYS.....	4
LE PAYS... VU PAR UN SPÉCIALISTE.....	8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU PAYS.....	13
LES SECTEURS PORTEURS.....	16
EXPORTER AU PAYS : MODE D'EMPLOI.....	20
CARNET ENTREPRISES FRANÇAISES.....	22
FOIRES ET SALONS.....	23

KAZAKHSTAN



Les infrastructures

➔ AÉROPORTS

18 aéroports dont 3 aéroports internationaux : Almaty international Airport, Nursultan Nazarbayev international airport et Shymkent international airport

Source : http://indiaairport.com/major_airports.htm

➔ RÉSEAU ROUTIER

97 000 km. C'est le moyen de déplacement le plus utilisé car 85 % du fret se fait par voie routière. Il est dans l'ensemble de qualité médiocre.

➔ RÉSEAU FERROVIAIRE

15 333 km. Il fournit 68 % du trafic de marchandises et 57 % du trafic passagers. La plupart des villes sont reliées par un train à grande vitesse qui relie le nord comme le sud du pays

➔ TRANSPORT MARITIME

Ports maritimes : Mer Caspienne, Aqtaou, Atyraou
Ports fluviaux : Oskamen, Pavlodar et Semei

Source : CIA - Factbook - 2019

Télécharger les principales villes du Kazakhstan :

<https://nations-emergentes.org/wp-content/uploads/2020/07/Les-principales-villes-Kazakhstan.pdf>

LE SOFT POWER DE LA CHINE AU KAZAKHSTAN

Auteur : Sébastien PEYROUSE

En moins de 20 ans, la Chine s'est imposée comme un acteur économique essentiel au Kazakhstan. Pourtant, elle reste un pays méconnu, souvent craint, et les critiques à son égard se sont multipliées dans les médias locaux. Face à un sentiment sinophobe local croissant, Pékin a promu à partir des années 2000 une politique de soft power, espérant « gagner les cœurs et les esprits » de la population selon la formule du père du concept Joseph Nye.

La Chine a tout d'abord matérialisé son offensive de charme par une importante coopération dans le secteur de l'éducation supérieure. Chaque année, les universités et institutions d'enseignement supérieur chinois accueillent quelque 13 000 étudiants kazakhstaniens. La Chine est ainsi saluée pour sa contribution au développement du capital humain local, pour sa capacité à fournir une formation technique et scientifique de haut niveau, et à ouvrir à une partie de la jeunesse kazakhstanaise des perspectives de carrière prometteuses.

Parallèlement, Pékin a engagé une intense politique culturelle sur le territoire Kazakhstaniens. Un volet majeur de cette politique a consisté à ouvrir des instituts Confucius qui, affiliés au Ministère de l'éducation chinois, enseignent le mandarin et font la promotion de la culture chinoise. La Chine a également ouvert et/ou financé des départements d'études chinoises et dépêché des enseignants chinois dans les universités locales, espérant cultiver l'intérêt des futures élites locales pour sa langue et sa civilisation, voire susciter des vocations à la sinologie. Elle a enfin usé d'un large panel d'initiatives destinées à promouvoir son histoire et sa culture auprès d'un large public, par le financement de centres culturels chinois, d'expositions, de conférences ou d'ouvrages consacrés à la Chine, ou encore de travaux de chercheurs kazakhstaniens perçus pro-chinois. Pour ce faire, elle s'est également appuyée sur ses médias. La chaîne CGTN (China Global Television Network), devenue un canal international de promotion de la culture et des vues politiques chinoises, diffuse au Kazakhstan. Malgré ces nombreuses initiatives, la civilisation et la culture chinoises sont loin de susciter l'engouement qu'elles ont connues dans certains États occidentaux. En témoignent par exemple la faible popularité du cinéma, de l'art et la littérature chinoise au Kazakhstan, en particulier comparé à la culture russe,

turque ou européenne. La sinologie reste par ailleurs étonnamment sous-développée dans ce pays frontalier à la Chine. Cette dernière est certes, appréciée par de nombreux kazakhstaniens, mais la sinophilie locale relève souvent moins de l'impact de la politique de soft power de Pékin que d'intérêts économiques et sociaux pragmatiques que sont les nombreux investissements chinois et les échanges commerciaux, perçus comme autant d'opportunités d'emploi dans un pays confronté aux affres du chômage. Le soft power chinois n'est guère parvenu, pour l'instant, à dissiper au Kazakhstan les craintes que le grand voisin inspire par sa démographie et sa puissance militaire, par sa présence économique croissante que d'aucuns jugent excessive, par son régime politique autoritaire et répressif et, plus récemment, par la révélation largement diffusée dans les médias locaux de camps de concentration dits de « rééducation » au Xinjiang où sont internés au moins un million de musulmans. ☉

« Un volet majeur de cette politique a consisté à ouvrir des instituts Confucius qui, affiliés au Ministère de l'éducation chinois, enseignent le mandarin et font la promotion de la culture chinoise. »



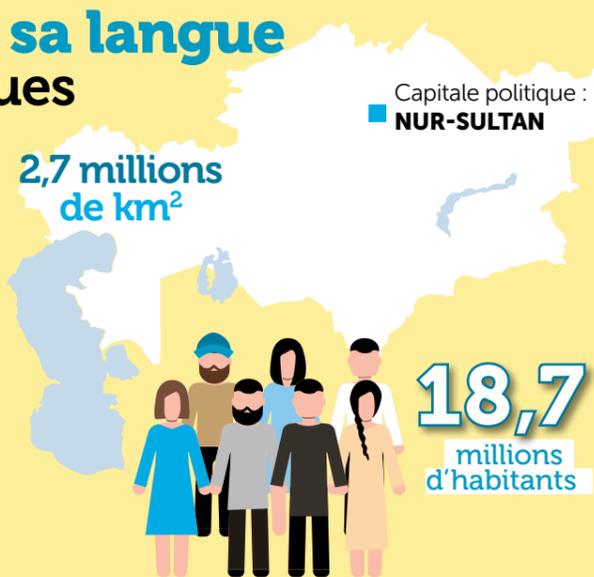
Le pays, sa population, sa langue et ses données sociologiques

Le Kazakhstan

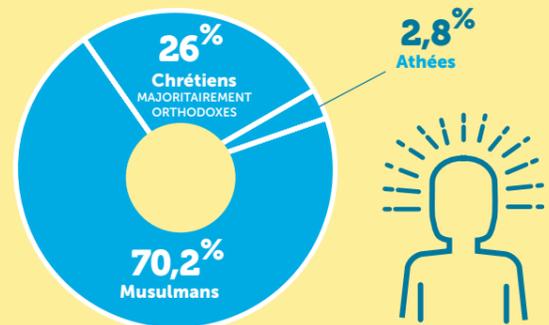
Né de l'implosion du bloc soviétique en 1991, le Kazakhstan est un État jeune et ouvert sur le monde avec un fort potentiel. Situé en plein cœur de l'Asie centrale, dans cette zone géographique entre l'Eurasie et l'Occident, le Kazakhstan est un pays de grands steppes avec un climat très froid en hiver et un été très chaud pouvant atteindre parfois 40 °.

Le pays est immense avec une superficie de de 2,7 millions de km² (soit 5 fois la superficie de la France) et une population de de 18,7 millions d'habitants. Le Kazakhstan est le 9^e pays au monde par sa superficie mais ne possède aucun accès à la mer et souffre d'un fort enclavement entre deux grandes puissances : la Chine et la Russie avec lesquelles, il partage une frontière commune de 7 000 km.

Le pays est le 1^{er} producteur mondial d'uranium, il détient aussi d'importants gisements de gaz et de pétrole et plus de 95 % des éléments chimiques comme le manganèse, le chrome, potassium, titane, zinc, charbon... Ses abondantes ressources naturelles et minières attirent des investisseurs du monde entier et contribuent à son attractivité.



LES PRINCIPALES RELIGIONS DU KAZAKHSTAN (%)



LES PRINCIPALES ETHNIES DU KAZAKHSTAN (%)

Kazakhs	66,4	Turcs	0,6
Russes	20,6	Azéris	0,5
Ouzbeks	3,1	Dounganes	0,3
Ukrainiens	1,6	Biélorusses	0,3
Ouïgours	1,4	Kurdes	0,2
Tatars	1,1	Tchéchènes	0,1
Allemands	1,0	Polonais	0,1

Source : Kazakhstan, une jeune nation entre la Chine, Russie et l'Europe (2017)

Les données politiques

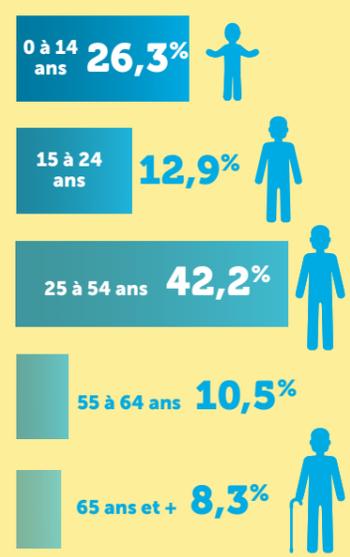
TYPE DE RÉGIME : République du Kazakhstan

NATURE DU RÉGIME : Présidentiel

- Président de la République : Kassym-Jommar Tokaïev (depuis 2019)
- Premier Ministre : Askar Mamine (depuis 21 février 2019)

Divisions administratives :
Le Kazakhstan est divisé en 14 régions et trois villes à statut spécial : Almaty, Nur-Sultan et Baïkonour

STRUCTURE DE LA POPULATION PAR ÂGE EN 2019 (%)

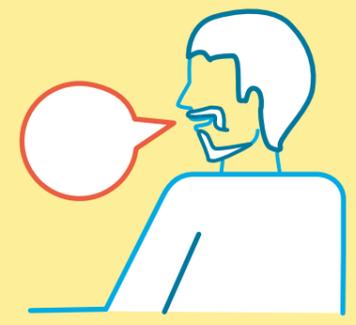


RÉPARTITION DE LA POPULATION EN 2018 (%)



LANGUES :

Le Kazakh est considéré comme la langue d'État et le russe est la langue officielle dans le business



LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉCONOMIE KAZAKH

Monnaie :
Tenge Kazakh (KZT)
1 € = 453,59 KZT
1 \$ = 404,75 KZT

Croissance du PIB (%)
2016 1,1
2017 4,1
2018 4,1
Sources : World Bank

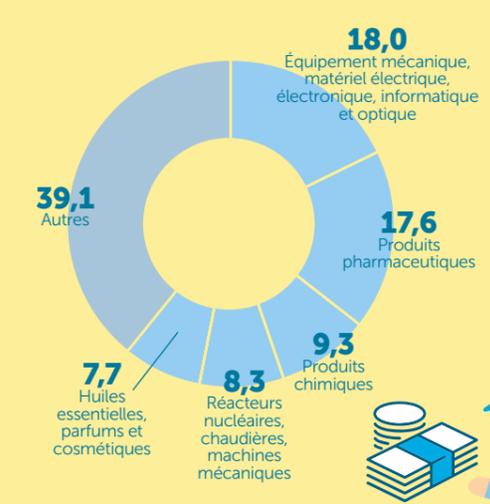
PIB (milliards de \$)
2016 137,27
2017 166,80
2018 179,34

PIB par habitant (\$)
2016 8 800
2017 8 040
2018 8 080
Source : World Bank

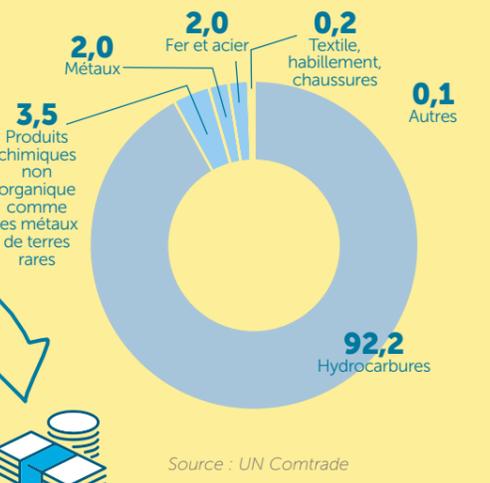
Le commerce entre le Kazakhstan et le monde Commerce en 2019
Export : 57,7 milliards €
Import : 38,3 milliards €
Source : UN Comtrade

Commerce entre la France et le Kazakhstan en 2015
Export : 3,6 milliards €
Import : 695,65 millions de €
Source : Examen des politiques commerciales - OMC

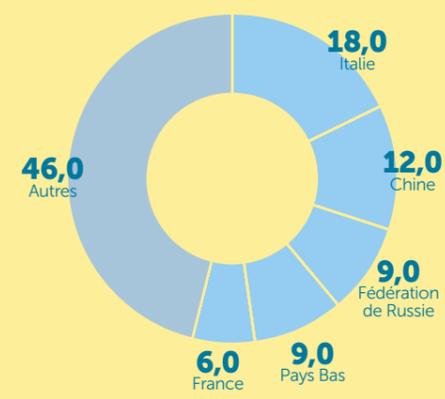
LES PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE AU KAZAKHSTAN EN 2018 (%)



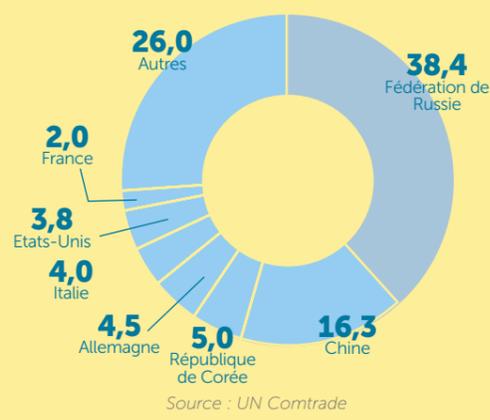
LES PRODUITS IMPORTÉS DU KAZAKHSTAN EN 2018 (%)



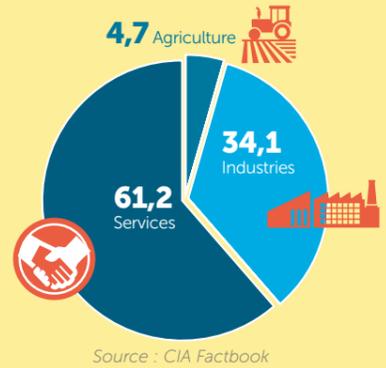
LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DU KAZAKHSTAN EN 2019 (%) (EXPORT)



LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DU KAZAKHSTAN EN 2019 (%) (IMPORT)



PIB PAR SECTEURS D'ACTIVITÉ EN 2018 (%)



SITES UTILES :

Portail du gouvernement
<http://www.akorda.kz/ru/addresses>
Site du Président du Kazakhstan
<http://www.akorda.kz/ru>
Site du Vice-Président du Kazakhstan
<https://elbasy.kz/en>
Structure du gouvernement
<http://government.kz/public/ru/government/composition>
Le développement durable selon le Kazakhstan
<https://www.gov.kz/page/sdg?lang=en>
Ambassade de France au Kazakhstan
<https://kz.ambafrance.org/>
Direction du Trésor - fiche Kazakhstan
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/KZ?listePays=KZ>

PRESSSE NATIONALE
Journal pour le monde des affaires
<https://express-k.kz/>
Magazine russophone consacré à l'actualité Kazakh
<https://www.caravan.kz/>
Généraliste et russophone, il possède un réseau de correspondants en Asie centrale
<https://liter.kz/>
Le journal publie régulièrement des éditions spéciales dans le 6 pays ex-soviétique dont le Kazakhstan
<https://mk-kz.kz/>
Journal indépendant remarquable pour sa qualité des analyses et la diversité des sujets abordés
<http://enews.ferghananews.com/article.php?id=1095&print=1>
Blog collaboratif relatif à l'Asie centrale et Asie du Sud
<https://ajammc.com/>
<https://www.kazpravda.kz/>
<https://egemen.kz/>
<https://astanatimes.com/>



LE KAZAKHSTAN, si proche de la Chine et la Russie

Auteur : Sébastien PEYROUSE

Sébastien Peyrouse est chercheur au Central Asia Program du Institute for European, Russian and Eurasian Studies (IERES) (<https://elliott.gwu.edu/sebastien-peyrouse>).

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la situation politique, économique et sociale de l'Asie centrale contemporaine.

Dans cet entretien, il montre le positionnement géostratégique clé du Kazakhstan en Asie centrale, ses atouts, ses handicaps et ses défis après le covid.

Toutefois, en dépit de ses aléas conjoncturels, le pays attire les investisseurs du fait de ses abondantes ressources naturelles.

Le Kazakhstan, un pays coincé entre la Chine et la Russie ; est-il possible d'exister dans ces conditions ?

La Russie et la Chine constituent de loin les principaux partenaires du Kazakhstan. La Russie tire profit d'un important legs historique qu'a été la domination de l'empire russe et soviétique sur toute l'Asie centrale pendant un siècle et demi. Elle garde aujourd'hui avec le Kazakhstan des liens politiques et économiques forts et reste considérée comme la principale garante de la sécurité régionale. Elle participe à la formation du personnel militaire kazakhstanaï et fournit une part notable des équipements militaires à Nur-Sultan (Astana) dans le cadre d'accords bilatéraux ou de l'Organisation du Traité de Sécurité Collective (OTSC). La langue russe, qui a connu un déclin en Asie centrale depuis les années 90, reste encore largement pratiquée au Kazakhstan et facilite les échanges non seulement économiques, mais également humains : en 2020, 74 000 étudiants Kazakhstanaï poursuivent des études en Russie.

De son côté, la Chine est devenue en moins de deux décennies un partenaire essentiel du Kazakhstan grâce par de colossaux investissements dans des secteurs aussi variés que les hydrocarbures, les industries minières, les infrastructures routières et ferroviaires, le secteur des services et des technologies. Avec 15 milliards € d'échanges en 2019, elle est aujourd'hui le troisième partenaire économique du Kazakhstan, derrière la Russie avec 20 milliards €. Tant la Russie que la Chine sont donc des acteurs essentiels et incontournables au Kazakhstan ; toutes deux ont devancé les États du Moyen-Orient comme la Turquie ou l'Iran et ceux d'Asie du sud comme l'Inde qui, par leur proximité linguistique, culturelle ou géographique avec les États d'Asie centrale, avaient été perçus après l'effondrement du bloc communiste comme appelés à jouer un rôle politique et économique majeur dans la région et au Kazakhstan.

Toutefois, une erreur répétée dans un certain nombre d'écrits consiste à considérer le Kazakhstan et l'ensemble de la région comme au centre d'un nouveau « Grand Jeu », inspiré du contexte politique et géopolitique du 19e siècle où l'Asie centrale, alors divisée en khanats faibles et rivaux, n'avaient pu résister aux assauts des puissances étrangères. La région avait alors été victime des jeux politiques des deux puissances rivales de l'époque, l'empire britannique et l'empire tsariste, et avait fini par tomber sous la domination de ce dernier. Le contexte est aujourd'hui très différent. Le Kazakhstan et les autres États centre-asiatiques sont des États indépendants qui, nonobstant l'influence incontournable de Moscou et Pékin, ont élaboré leur propre politique intérieure et extérieure, défendent leur stratégie, et sont capables de négocier avec de multiples partenaires, jouer des rivalités des acteurs étrangers, étatiques ou privés. Chaque État de la région est donc un acteur à part entière, et n'est en aucun cas un simple pion d'une géopolitique régionale ou globale à la merci de quelques acteurs comme la Russie et la Chine.

Quels sont selon vous, les atouts du Kazakhstan pour les professionnels ?

Le Kazakhstan dispose d'un potentiel économique considérable et offre de nombreuses opportunités d'investissements. Son sous-sol renferme d'importantes réserves d'hydrocarbures (gaz mais surtout pétrole), d'uranium, de minerais et de métaux. C'est également l'une des puissances agricoles de la région et l'un des greniers à blé pour les pays voisins. D'autre part, le premier président du pays Nursultan Nazarbaev avait annoncé des projets de développement des nouvelles industries et technologies, par exemple dans le secteur environnemental, qui sont susceptibles d'être poursuivis par son successeur Kassym-Jomart Tokayev.



▷▷▷ Bien que la Russie et la Chine aient une influence notable sur l'orientation de l'économie kazakhstanaise, les autorités politiques du pays souhaitent diversifier l'origine des investisseurs dans une multitude de secteurs qui seront essentiels à la croissance économique. Le Kazakhstan a développé de bonnes relations avec de nombreux États, et son adhésion à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2015 est censée réduire les barrières tarifaires et non-tarifaires des échanges et par conséquent offrir de meilleures conditions d'investissements aux compagnies étrangères.

Il semble que la Chine joue un rôle ambigu au Kazakhstan. Il est un partenaire clé avec « one belt one road initiative ». Mais parallèlement à cela, la puissance chinoise mène une politique discriminatoire vis-à-vis des Ouïghours dont une partie de sa population est proche du Kazakhstan. Est-ce là une politique deux poids et deux mesures ?

La Chine inspire un sentiment mitigé au Kazakhstan. Elle est admirée pour sa fulgurante croissance économique qui l'a fait passer entre les années 90 et aujourd'hui du statut de pays en développement à celui de grande puissance. Elle est louée pour son engagement et ses investissements économiques au Kazakhstan dans des secteurs multiples et essentiels comme, par exemple, les infrastructures de transport qui se sont considérablement dégradées dès les années 90 avec la fin des subsides soviétiques. Elle est également remerciée pour ses investissements dans de nombreux autres secteurs coûteux souvent boudés par les autres investisseurs comme par exemple le secteur bancaire. Le Belt Road Initiative (BRI) est par ailleurs, censé stimuler l'engagement chinois au Kazakhstan et contribuer à répondre à certaines difficultés sociales locales, en développant par exemple le marché du travail grâce à l'implantation d'entreprises chinoises dans un pays où le chômage est un problème significatif. Pékin entend également, dans ses relations bilatérales et dans le cadre des BRI, contribuer au développement du capital humain. Quelque 13,000 étudiants originaires du Kazakhstan poursuivent chaque année des études, souvent largement subventionnées par Pékin, dans les universités chinoises.

Dans un même temps, la présence chinoise soulève de nombreuses questions. Tout d'abord, nombre d'experts locaux s'inquiètent de la structure des échanges économiques entre les deux pays, jugée déséquilibrée voire risquée pour le développement du Kazakhstan. Depuis les années 2000, environ 90% des exportations chinoises vers le Kazakhstan sont des produits manu-

facturés tandis que 85% des importations sont constituées de matières premières. D'aucuns y voient un risque de voir le Kazakhstan cantonné à un rôle de producteur et d'exportateur de matières premières et de réceptacle pour la production manufacturière chinoise, et par conséquent une menace au développement de l'industrie manufacturière locale peu à même de résister à la concurrence chinoise, tant par sa capacité de production que par ses tarifs compétitifs. D'autre part, la réalité des bénéfices apportés par les investissements chinois et promis par Pékin soulève des questions. Nombre de publications locales dénoncent par exemple, les entreprises chinoises qui emploieraient bien davantage de travailleurs chinois Han venus de Chine que de travailleurs locaux. Selon ces publications, ces derniers seraient par ailleurs, peu rémunérés et travailleraient dans des conditions non conformes de la législation kazakhstanaise. Enfin, la forte présence économique chinoise soulève des questions sur l'influence politique actuelle et à venir de Pékin sur le Kazakhstan. Une majorité de la population kazakhstanaise ne cache pas sa méfiance à l'égard du système de parti unique et extrêmement autoritaire pleinement assumé par Xi Jinping. Les nombreux camps de concentration ouverts au Xinjiang, dans lesquels au moins un million d'Ouïghours et des milliers de minorités ethniques kazakhes de Chine sont internés, ont contribué à dégrader l'image de Pékin dans le pays, soulèvent des questions sur le rapport de Xi Jinping à l'islam, et sur ses intentions réelles à l'égard des peuples centre-asiatiques dont une immense majorité sont musulmans.

La nouvelle donne liée au rapprochement entre la Chine et la Russie réduit-il le rapport de force en faveur de la Chine ?

Il est probable que la Chine gagnera en influence dans la région quelle que soit l'évolution des relations entre Moscou et Pékin. Si le Kremlin peut chercher à limiter l'influence occidentale, en particulier américaine, au Kazakhstan, elle ne pourra que difficilement contrer celle de la Chine, comme cela a par exemple, été illustré par l'évolution de sa politique à l'égard du projet chinois des Routes de la soie. Moscou s'est montrée dans un premier temps, très réticente au projet de Pékin d'ouvrir des corridors de transport à travers l'Asie centrale qui, à l'évidence, permettraient à la Chine de gagner davantage en influence dans la région et risquaient, par un effet de concurrence, d'affaiblir les couloirs traversant la Russie.

Toutefois, peu à même de rivaliser avec la puissance économique chinoise, qui plus est en période de crise économique due entre autres aux sanctions occidentales et à la chute des cours mondiaux des hydrocarbures, Moscou s'est résignée et cherche désormais à tirer profit du projet chinois devenu incontournable. Elle a en particulier, proposé un Projet « Grand Partenariat Eurasien » qui propose la simplification des réglementations des échanges commerciaux et la création d'un marché de libre-échange par des accords bilatéraux et multilatéraux entre les membres de l'Union économique eurasiatique (UEE) et de l'Organisation de Coopération de Shanghai (dont le Kazakhstan est membre), ainsi qu'avec l'Association des pays du Sud-Est asiatique et les pays de l'Union européenne. A terme, il est possible que le rapport de force au Kazakhstan évolue en faveur de la Chine, même si la Russie est destinée à rester un acteur important.



L'Europe, un contrepoids pour le Kazakhstan qui permet de contrebalancer l'emprise de ces deux géants ?

Si, comme je l'ai dit, la Chine et la Russie ont une influence dominante au Kazakhstan, les autorités kazakhstanaïses n'ont jamais caché leur volonté de développer une politique étrangère dite « multivectorielle », qui consiste à équilibrer le poids des relations du Kazakhstan avec ses deux géants voisins par un dialogue politique et des échanges économiques avec de nombreux autres acteurs. De ce point de vue, l'Europe est particulièrement la bienvenue. Avec environ 31 milliards € d'échanges commerciaux en 2019, l'UE dans son ensemble constitue aujourd'hui le premier partenaire économique du Kazakhstan. Si les pressions européennes pour pousser à des réformes démocratiques sont critiquées dans un pays au système politique très autoritaire et où les droits de l'homme sont largement bafoués, les pays européens et leurs entreprises sont très appréciés pour leur potentiel et savoir-faire économiques dans de nombreux secteurs, en particulier tertiaire et les nouvelles technologies que le Kazakhstan souhaite développer. De manière générale, les pays européens restent attractifs pour la population kazakhstanaïse : une majorité de jeunes kazakhs ont une image plus positive de l'Europe que de la Chine, même si la Russie reste de loin le pays le plus apprécié.

La Turquie observe depuis longtemps l'évolution en cours en Asie centrale et au Kazakhstan en particulier du fait de sa proximité linguistique. Quelle est son intention ?

Dans les années 90, Ankara a cherché à jouer des affinités linguistiques et culturelles entre la Turquie et les pays d'Asie centrale (les langues des peuples éponymes centre-asiatiques, excepté le Tadjik, sont tur-

ciques). L'empressement appuyé de la Turquie à arguer de cette proximité culturelle avait toutefois, suscité une certaine méfiance dans des États tout nouvellement indépendants, inquiets de voir émerger un nouveau « grand frère » après un siècle et demi de domination du dit grand-frère russe. Ankara est toutefois parvenue à améliorer ses relations politiques avec chacun des États de la région, en développant des coopérations militaires et d'importants échanges commerciaux impulsés entre autres par le Conseil Turcique auquel Astana a adhéré en 2009.

Depuis l'indépendance, la Turquie a investi 4 milliards de \$ au Kazakhstan. De nombreuses entreprises turques y sont aujourd'hui implantées et quelque 2300 entreprises kazakhstanaïses comptent des capitaux turcs. Les relations turco-kazakhstanaïses sont toutefois restées en-deçà des espérances, en raison, entre autres, des difficultés de la production turque à concurrencer l'exportation sur le marché kazakhstanaïse de la production manufacturière chinoise bon marché, davantage adaptée à la population du Kazakhstan où les classes moyennes restent peu développées. La Turquie a joué également un rôle culturel important dans la région, en particulier dans le secteur de l'éducation par l'ouverture de lycées Fethullah Gülen, aujourd'hui renommés sous la pression d'Erdogan après la dite participation de Fethullah Gülen à la tentative de coup d'Etat à Ankara en 2016. Le président Erdogan a par ailleurs, contrebalancé la détérioration de ses relations avec l'Ouest en réorientant sa diplomatie vers l'Est, y compris vers le Kazakhstan. Cela s'est traduit par une croissance des échanges économiques et d'évidents efforts de diplomatie publique et de soft power, entre autres par un développement des échanges culturels. Le Kazakhstan, comme les autres États centre-asiatiques, très ouvert

“ **Le Belt Road Initiative (BRI) est censé stimuler l'engagement chinois au Kazakhstan et contribuer à répondre à certaines difficultés sociales locales, en développant par exemple le marché du travail grâce à l'implantation d'entreprises chinoises dans un pays où le chômage est un problème significatif.** ”





▷▷▷ au développement des échanges économiques et militaires avec Ankara, reste toutefois prudent à l'égard de toute tentative d'influence religieuse de la Turquie susceptible de fragiliser le principe de séparation de la religion et de l'État inscrit dans la constitution kazakhstanaise et sur lequel les autorités du pays ne souhaitent en aucun cas déroger.

Après la crise du coronavirus, le monde est passé d'un extrême à l'autre. Diriez-vous que « winter is coming in Kazakhstan » avec les risques d'instabilité économique et sociale ? Comment voyez-vous l'évolution de ce pays dans les prochaines années ?

Comme pour nombre de pays dans le monde, la crise du covid-19 aura de sérieuses conséquences sur le Kazakhstan. Si depuis la décennie 2000, le pouvoir kazakhstanaise a joué sur de considérables ressources de son sous-sol pour se présenter comme la puissance économique régionale, la situation sociale est beaucoup plus sombre. L'État a peu investi pour garantir le contrat social, conduisant en 2019 à de nombreux troubles et manifestations d'une partie de la population se disant laissée pour compte, en particulier dans la capitale Nur-Sultan. D'autre part, une majorité de Kazakhstanaise n'a pas la capacité financière d'épargner et, par conséquent, est dans l'incapacité de faire face à une situation de crise économique comme celle provoquée par le Covid-19. Elle risque donc d'accroître de manière significative l'endettement de nombre de foyers kazakhstanaise, et il est également fort probable que les chiffres du chômage augmentent et fragilisent davantage la situation sociale.

Les difficultés auxquelles le pays va être confronté dans

les prochaines années n'émanent toutefois pas uniquement de la pandémie du covid-19 mais du peu d'empressement du premier président Nursultan Nazarbaev, au-delà du discours, à engager une véritable politique de diversification économique de son pays. L'impact de la concentration excessive de l'économie kazakhstanaise sur quelques secteurs, en particulier sur l'industrie pétrolière, avait été d'ores et déjà, sérieusement ressenti avec la chute des cours mondiaux des hydrocarbures en 2014 qui avaient largement amputé les budgets de l'État très dépendants des exportations de l'or noir. Le manque de diversification a également d'importantes conséquences sur le capital humain. Le pays manque de spécialistes dans de nombreux secteurs (ingénieurs, constructeurs, architectes, designers, spécialistes informatiques, logisticiens, scientifiques, chimistes etc.) et, par conséquent, peine à répondre aux exigences de l'évolution du marché du travail. Le Kazakhstan se distingue toutefois, d'autres pays beaucoup plus pauvres de la région comme par exemple le Kirghizstan et le Tadjikistan par ses ressources économiques considérables, qui sont susceptibles d'alimenter le budget de l'État, motiver les investissements dans de nombreux secteurs et donc contribuer au développement à venir du pays. Cela suppose toutefois que le nouveau président Tokayev engage une réelle politique de diversification et dépasse les déclarations d'intention de son prédécesseur.

Face à quels risques, mettriez-vous en garde les entreprises qui veulent faire des affaires avec le Kazakhstan ?

Pour les entrepreneurs, le problème majeur au Kazakhstan est la corruption, qui est prégnante dans les administrations, y compris au plus haut niveau, ainsi qu'au sein des services de sécurité censés garantir la sécurité, dont celle des étrangers. Dans un pays où la séparation des pouvoirs est ténue, le système judiciaire est également corrompu : les juges sont sous l'influence des élites politiques et sont susceptibles d'arbitrer en faveur du gouvernement ou des entités nationales à l'encontre des investisseurs étrangers.

Un autre problème est le déclin de l'éducation, tant au niveau primaire, secondaire que supérieur. Le nombre de diplômés dans des disciplines liées aux industries, y compris dans les technologies de pointe reste faible ; la formation des jeunes diplômés est souvent peu compatible aux besoins des entreprises. Pour beaucoup d'entrepreneurs, le problème de la formation professionnelle constitue un obstacle notable pour recruter du personnel local.

Les entreprises dont la production dépend des chaînes d'approvisionnement internationales sont sujettes à d'importants retards dus à des barrières douanières et à une bureaucratie complexe et corrompue. De plus, les coûts d'imports et exports sont parmi les plus élevés du monde. Le secteur bancaire reste peu développé tandis que la densité du réseau routier et ferroviaire est encore relativement faible. Les réseaux de transports restent par ailleurs, mal entretenus, malgré des progrès et des projets de développement.

Enfin, même si le régime de visa s'est considérablement amélioré avec la possibilité pour les citoyens de l'UE de séjourner 30 jours au Kazakhstan, les entrepreneurs peuvent faire face à des difficultés administratives pour obtenir les visas longue durée pour employer du personnel étranger. ☉

<https://centralasiaprogram.org/>

Quelques repères sur le Kazakhstan

Ozat BAYSERKEYEV

Ozat BAYSERKEYEV a un doctorat Phd en gestion, business coach et consultant à Almaty Management University (AlmaU). Dans cet article, il donne quelques conseils pratiques et des repères aux entreprises intéressées par le Kazakhstan.



Le cadre légal en matière d'investissement

Le Kazakhstan se focalise sur dix pays clé : les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Corée du Sud, l'Iran, le Japon, l'Allemagne, la France, la Chine et l'Inde. Les ambassades du Kazakhstan dans ces pays disposent d'un réseau de consultants qui peuvent assister les entreprises qui souhaitent s'y installer. L'Agence nationale pour l'exportation et l'investissement «KAZNEX INVEST» (<http://www.kaznex.kz/en/>) a ses bureaux à New York, Dubaï, Francfort, Istanbul et Pékin. Elle a pour mission d'attirer les investisseurs en leur apportant des informations sur les secteurs porteurs et des études de marché. Elle assiste les professionnels dans toutes leurs démarches pour préparer des documents, sélectionner des partenaires locaux et les entreprises.

Le Kazakhstan dispose d'un Conseil des investisseurs

étrangers placé sous l'autorité du Président de la République, d'un Conseil pour l'amélioration de l'environnement des affaires dépendant du Premier Ministre et d'un médiateur pour résoudre les problèmes rencontrés sur le terrain. Dans toutes les régions, des conseillers sont présents pour faciliter la tâche des firmes étrangères. Ils dépendent de la municipalité locale.

Bien connaître l'environnement des affaires

Il est indispensable pour les investisseurs de connaître certaines des « spécificités locales » pour ne pas tomber dans des pièges interculturels. En utilisant deux critères simples comme celui du prix et de qualité des produits / services, nous avons divisé toutes les entreprises kazakhes en quatre types. Le nom de chaque catégorie est significatif

“ **Le président Erdogan a contrebalancé la détérioration de ses relations avec l'Ouest en réorientant sa diplomatie vers l'Est, y compris vers le Kazakhstan.** ”

▷▷▷

	MAUVAISE QUALITÉ	BONNE QUALITÉ
High price	<p>«Protection» Prix élevé – Qualité médiocre</p> <p>Il s'agit des sociétés affiliées aux autorités qui exploitent activement des ressources administratives</p> <p>Cette catégorie englobe les monopoles</p>	<p>«Les meilleures» Prix élevé - Qualité excellente</p> <p>Ce sont quelques grandes et moyennes entreprises, qui réussissent à long terme (selon les normes kazakhes). Elles ont réussi à gagner des parts de marché et à se forger une solide réputation. Elles savent comment diversifier leur portefeuille en fonction de l'évolution du marché.</p> <p>Leur clientèle cible : une population aisée</p>
Low price	<p>«Made in China» au Kazakhstan Produit bon marché et qualité médiocre</p> <p>Ce sont de nombreuses petites entreprises commerciales et de services.</p> <p>Le principe de base de l'activité est : réduire les coûts en proposant des produits bon marché.</p> <p>Leur clientèle cible : des consommateurs à faible revenu.</p>	<p>«La liste rouge» Prix faible et qualité forte</p> <p>Ce sont des entreprises savent tirer profit de leur positionnement et de leur chiffre d'affaires. Elles améliorent constamment leurs produits, pour rester dans la course tout en restant fidèle à leurs normes de qualité.</p> <p>Leur clientèle cible est fidèle et est issue de différents milieux sociaux.</p>

Source : Typology of Kazakhstani business

Typologie des entreprises Kazakhs

La question que l'on se pose ici est : en cas d'imprévu ou de concurrence accrue, ces entreprises sont-elles en mesure de surmonter le choc ? Il est évident que les entreprises plus compétitives sont celles de la liste rouge. Elles arrivent à tirer leur épingle du jeu en dépit des aléas économiques. Par contre, il sera plus difficile pour les entreprises de la catégorie «Meilleures». Elles devront choisir entre réduire les prix en sacrifiant la qualité ou bien se tourner vers un segment inférieur.

Quant aux entreprises «Made in China», elles ont peu de chances de survivre à la concurrence du fait de leurs produits standards. Et, pour les entreprises qui bénéficient de la « protection » elles fonctionneront tant qu'elles sont bénéficiaires ou bien en situation de monopole. Mais, l'absence de concurrence entraîne des gains de productivité plus faibles. A partir de cette typologie, on peut déduire plusieurs caractéristiques sur le management Kazakh :

1. Style de management autoritaire avec des gestionnaires qui embauchent un personnel bien sélectionné
2. L'abondance des gestionnaires non qualifiés qui n'ont pas un minimum de bagage professionnel requis mais qui jouissent des avantages sociaux
3. Le recours à la publicité agressive pour atteindre les objectifs pour pallier le manque de qualité
4. Le manque de stratégie en donnant la priorité aux tâches de court terme du fait de l'imprévisibilité de l'environnement politique économique, fiscal et monétaire de l'État.

Quelques repères sur le Kazakhstan

Pendant des décennies, la part des PME dans le PIB du pays est restée faible. En 2019, elle s'élevait à 29,5 %.⁽¹⁾

La part des PME dans le produit régional brut est plus élevée dans les deux plus grandes villes : Nur-Sultan et Almaty qui font 55 % et 40 %. Plus d'un tiers des PME sont dans le commerce.

Les défis internes	Les défis externes
<p>L'un des défis pour les PME kazakhes est l'accès au financement bancaire. Les taux d'intérêt élevés (17 % et +) ont conduit à un niveau élevé de prêts à risque dans le portefeuille des banques (environ 70 %).</p> <p>Les entrepreneurs ont emprunté mais n'ont pas été capable de rembourser le prêt.</p> <p>Autre difficulté au Kazakhstan : la faible qualification des cadres gestionnaires qui ont des exigences élevées en matière de rémunération et un cadre juridique encore peu développé.</p>	<p>La concurrence de la Chine est perçue comme une menace réelle par certaines entreprises.</p> <p>En effet, de nombreux biens de consommation et industriels différents proviennent de Chine. D'une qualité relativement médiocre, les produits chinois sont nettement moins chers que ceux des européens ou bien américains.</p>

Quelques conseils pratiques

Est-il mieux d'exporter au Kazakhstan ou bien s'implanter ?

Les droits de douane sont élevés et l'éloignement géographique du pays sans accès à la mer sont des facteurs à prendre en compte. Il est préférable de créer une entreprise au Kazakhstan, plutôt que d'importer des produits finis.

Il est souhaitable de recourir aux services d'un praticien de commerce international pour trouver un partenaire local. AlmaU Graduate School of Business fournit aux entreprises des services de consulting, de développement du produit, de marketing opérationnel et de management. Elle peut assister les professionnels dans l'audit financier, la formation des managers car elle dispose d'un programme de MBA et DBA. Consulter notre site : (https://www.almau.edu.kz/en/research_and_consulting_services_of_almau-10005)

Conclusion

La crise a eu un impact important sur le niveau de vie de la population Kazakhe car elle a contraint les consommateurs à changer leur comportement. De nos jours, ils sont moins solvable, préfèrent les produits bon marché, et effectuent de plus en plus leurs achats par Internet (Ali Express, Wildberries, etc.) où le choix est plus large et les prix plus compétitif que dans les magasins ordinaires. Il faut savoir que Les Kazakhs consacrent environ la moitié de leurs revenus à l'alimentation, ce qui réduit d'autant les dépenses non alimentaires.

En dépit du contexte socio-économique peu favorable, les PME kazakhes continuent de croître, de se développer et de rechercher de nouvelles méthodes de production et de commercialisation. Elles ont fait preuve de résilience, d'ouverture à l'innovation, de responsabilité envers leurs partenaires étrangers pour relever ensemble les défis à venir. ☺

⁽¹⁾ <https://kapital.kz/economic/84221/dolya-msb-v-ekonomike-kazakhstan-dostigla-29-5.html>
https://www.almau.edu.kz/en/research_and_consulting_services_of_almau-10005



Formations en langues à distance pour les professionnels

anglais, allemand, espagnol, italien, russe, français...

- ✓ Cours individuels par téléphone ou visioconférence réellement adaptés au niveau et aux besoins de chaque stagiaire
- ✓ Formateurs expérimentés enseignant leur langue maternelle
- ✓ Mise en place rapide, horaires souples, organisme certifié



Plus de 20 années d'expérience dans la formation en langues à distance



Campus de l'Artisanat et des Métiers
rue du tertre de la Motte - 22440 Ploufragan

02 96 69 05 90

contact@izidia.com

www.izidia.fr



L'Institut Français de Pondichéry

Acteur de la recherche en Inde depuis 1955 sur l'environnement et le patrimoine

Nos collections:
un patrimoine pour la recherche conservé dans un bâtiment historique

Plus de 8 000 manuscrits de feuilles de palme, classées à l'UNESCO
Archives photographiques : plus de 135 000 clichés, utilisés par la police des Antiquités
Un herbier de plus de 24 000 spécimens
15 500 espèces de pollens
Une bibliothèque de 69 000 ouvrages et 140 périodiques vivants. Catalogue en ligne !

ifpinfo@ifpindia.org
www.ifpindia.com

Nos recherches :
Microfinance et pauvreté rurale
Conservation des zones humides et de la biodiversité
Analyse satellitaire des dynamiques littorales
Philosophie et religion hindoue
Smart cities et tourisme
Agroécologie et alimentation
Plantes médicinales
... et bien d'autres sujets...

Venez nous aider à
- financer nos recherches.
- développer nos collections !
Nous offrons aussi notre expertise dans de multiples champs (tourisme, botanique, photographie, développement rural et urbain...).

LE KAZAKHSTAN veut diversifier son économie

Secteur énergétique

Source : Trend News Agency - 5 juin 2020

LA CONSTRUCTION D'UNE CENTRALE ÉOLIENNE À ZHAMBYL

Selon la presse régionale, la société kazakhe Wind Power City construit une centrale éolienne dans la région de Zhambyl. Le projet a été négocié lors d'une visite du chef de la région, Berdibek Saparbayev, sur le site de construction. Un investissement de 1,8 milliard de tenges (4,5 millions de \$) a été attribué pour sa mise en œuvre et sept éoliennes d'une capacité totale de 9 MW par heure ont été construites à ce jour. «Les investisseurs pensent que la centrale électrique commencera à fonctionner dès cette année. La deuxième étape du projet prévoit l'augmentation du nombre d'éoliennes de neuf unités supplémentaires». «La région de Zhambyl est connue pour son potentiel dans le domaine des énergies alternatives. Le climat de la région s'y prête et il apparaît ainsi opportun d'en tirer parti. Ces installations peuvent

couvrir le besoin en électricité à de nombreuses agglomérations et de préserver l'écologie de la région», souligne M. Saparbayev.

Selon certaines estimations, le potentiel de production d'énergie solaire du pays varie entre 3,9 à 5,4 milliards de WH par an. Le « maximum » d'énergie éolienne qu'on peut atteindre est 920 milliards de kWh par an. Dès 2019, 90 sources d'énergie renouvelables (SER) d'une capacité de 1 050 MW étaient mises en service au Kazakhstan, dont 19 parcs éoliens (283,8 MW), 31 parcs solaires (541,7 MW), 37 centrales hydroélectriques (222,2 MW) et trois centrales biomasses. Cette année, le nombre d'installations doit être porté de 90 à 108, avec une capacité totale de 1 655 MW par an. ☺



Secteur : Télécommunications

Source : Global Information Technology report - 2016

TITRE ???

D'après les données du Forum économique mondiale, le Kazakhstan occupe la 40^e position pour son état du réseau et est leader dans la région de la CEI. Le marché du e-commerce a augmenté de 65 % en 2016 et de 30 % en 2017. Après deux années de stagnation, le marché des télécommunications a connu une croissance de 12 % en 2016 pour atteindre 14 millions €. En 2016, il était reparti comme suit :

- 4 millions d'abonnés en téléphone fixe – soit un chiffre d'affaires de 130 millions €
- 25 millions d'abonnés en téléphone mobile – pour un chiffre d'affaires (CA) de 661 millions € et un taux de pénétration de 144 %
- 14 millions d'internautes pour un CA de 615 millions € et un taux de pénétration de 73 %

Le marché des télécommunications est dominé par l'opérateur national de téléphonie fixe « Kazakhtelecom » qui représente 82 % du marché des services des télécommunications, 75 % de téléphonie fixe, 25 % de télévision et 82 % des data-centre du pays. L'autre opérateur est « Transtelecom » qui

a installé 10 000 km de lignes de communication à fibres optiques en 2016.

Quant aux acteurs de téléphonie mobile, on a le GSM Kazakhstan (49 % du marché), Kartel (36 %) et Mobile Telecom Service (11%) et Altel (4%). EN 2015, Tele 2 et Altel ont fusionné pour former Kazakhtelecom. ☺



Secteur agriculture

Source : Trend News Agency - 11 mai 2020

LANCEMENT D'UN COMPLEXE AGRICOLE POUR LA TRANSFORMATION DES OLÉAGINEUX À TALDYKORGAN, AU KAZAKHSTAN

Selon le Ministère de l'Industrie et du développement des infrastructures, le complexe agricole de Zhetysu Magiko a démarré ses opérations sur le territoire de la zone industrielle de Taldykorgan au Kazakhstan. L'usine va transformer des graines oléagineuses de soja, de maïs, de colza et de tournesol pour produire des huiles végétales. Ce projet est issu d'un programme d'État pour le développement industriel et novateur du Kazakhstan. La capacité actuelle de l'usine est de 500 tonnes de graines oléagineuses par jour. Elle dispose d'équipements de production allemande de dernière génération, qui utilisent la technologie par extrusion pour le traitement des graines qui permettent d'améliorer la qualité des produits. Il a permis de créer 50 nouveaux emplois. A l'avenir le nombre de salariés devra atteindre 350. Actuellement sa production est principalement tournée vers la demande locale.

On a aussi prévu de construire une usine d'aliments

pour animaux d'une capacité de 20 tonnes par heure et un grenier à blé de 50 000 tonnes en 2021. En 2024, le Ministère prévoit de construire un atelier de raffinage et de conditionnement de l'huile, un atelier de production de margarine et un atelier de production de mayonnaise. La zone industrielle de Taldykorgan opère dans la région d'Almaty. Elle a pour objectif de développer l'industrie alimentaire, l'industrie chimique et l'industrie de la construction. La superficie totale de la zone industrielle est de 55 hectares. À ce jour, deux projets sont en cours dans la zone industrielle de Taldykorgan : la construction d'une usine de viande et la construction d'une usine pour la production de pâte et d'aliments secs. Leur mise en services est prévue pour 2021. ☺

Consulter le plan agrobusiness 2020 : <https://astanatimes.com/2013/08/master-plans-for-agribusiness-2020-programme-developed/>



Secteur : Infrastructures de transport

Source : BKCP - 10 juillet 2020

LE KAZAKHSTAN, UN PASSAGE OBLIGÉ DE LA NOUVELLE ROUTE DE LA SOIE

Situé en plein cœur de la Nouvelle Route de la Soie, le Kazakhstan est un hub logistique incontournable pour le transport routier et ferroviaire entre la Chine et l'Europe de l'Ouest. Il est également en train de devenir un point de passage crucial pour le trafic aérien entre ces deux zones économiques globales. En effet, en faisant escale à Almaty ou Nur-Sultan, les avions peuvent emporter une plus grande quantité de cargo en faisant le plein sur les tarmacs des aéroports du pays. Lors du confinement de ces deux plus grandes villes, le trafic aérien n'a cessé de s'intensifier au point que la compagnie aérienne nationale (Air Astana) a transformé 3 de ses avions passagers en avions cargo.

Bénéficiant depuis 30 ans de programmes internationaux de développement des infrastructures de transport, le Kazakhstan a vu son réseau d'autoroutes augmenter de façon exponentielle et ses infrastructures vétustes se moderniser. La nouvelle gare ferroviaire de Nur-Sultan est un symbole de modernité et l'aéroport d'Almaty a récemment fait l'objet d'un rachat par le groupe Aéroports de Paris via sa filiale turque TAV. Il s'accompagne d'un projet d'extension de la capacité d'accueil annuelle à 10 à 15 millions de passagers (actuellement 5 à 6 millions).

Il existe aussi des programmes nationaux de développement des infrastructures de transport comme le projet « NurlyZhol » (<https://astanatimes.com/2019/10/kazakh-government-estimates-nurly-zhol-programme-will-cost-16-91-billion-over-next-five-years/>) qui consiste à construire un réseau d'autoroutes modernes reliant la capitale Nur-Sultan aux 14 régions du pays. La ville d'Almaty transforme ses axes routiers principaux afin de créer des cercles concentriques permettant de fluidifier la circulation d'entrée et de sortie de la ville. Depuis 2017 sont apparus des échangeurs à 3 niveaux réduisant considérablement la saturation du trafic routier aux entrées de la ville. Un projet est en cours de construction, incluant 2 ponts, un tunnel et un rond-point pour fluidifier l'accès de la ville sur sa partie Est.

Avec l'évolution des mentalités locales et du paysage politique (arrivée aux manettes de cadres plus jeunes et augmentation de la visibilité de l'opposition), ces projets d'infrastructures jouent un rôle déterminant dans les stratégies de développement des autorités locales. Cela a également pour conséquence un contrôle accru de la réalisation des chantiers et l'exigence pour des matériaux et équipements de meilleure qualité, ce qui met sur un piédestal l'offre européenne. ☺

Source : BKCP - 10 juillet 2020

KHORGOS EASTERN GATE, UN HUB LOGISTIQUE MULTIMODAL ULTRA-MODERNE

La société nationale des chemins de fer kazakhstan Temir ZHoly (<https://www.railways.kz/>) a créé un joint-venture avec Dubaï Port World (DP World) pour construire un hub logistique multimodal, intégrant des zones industrielles et des zones dédiées au packaging et à la consolidation à la frontière entre le Kazakhstan et la Chine (Sud Est du Kazakhstan). Ce hub dispose d'un port sec pour accueillir les

trains de marchandises chinois, les transbordant sur les rails kazakhstanais et leur permettant d'atteindre l'Europe de l'Ouest (Lyon, Londres, Duisbourg, etc..) en 15 jours, soit 4 fois plus rapidement que par la voie maritime qui prend 2 mois. Ce hub projette également la construction d'un aéroport cargo afin de proposer des solutions routières, ferroviaires et aériennes. ☺

Secteur : Mines

Source : Source : BKCP - 10 juillet 2020 - <https://sbostroem.wixsite.com/bkep>

UN MARCHÉ STRUCTURÉ ET OUVERT AUX PRODUITS ET ÉQUIPEMENTS EUROPÉENS

Le secteur des mines est le deuxième secteur d'activité le plus important au Kazakhstan, derrière l'industrie pétrolière. Une des particularités du secteur est que ses exportations sont essentiellement constituées de matière brute non transformée mais enrichie. La majorité des sites d'extraction des grands groupes dispose d'usines d'enrichissement in situ. Le sous-sol du Kazakhstan est extrêmement riche et diversifié : 95% du tableau de Mendeleïev y est représenté. Le secteur est dominé par de très grands groupes miniers pour la plupart cotés en bourse à Londres ou Amsterdam, le top 5 étant composé d'ERG (Eurasian Resources Group), Kazakhmys, KazMinerals, Arcelor Mittal et KazZinc (détenu à 57% par le groupe Glencore).

Il existe de nombreux projets en cours dans ce secteur allant de la construction intégrale d'un nouveau complexe minier (Shalkiya Zinc) financé en partie par

la Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) à l'intégration de systèmes « Mining 4.0 » permettant d'automatiser et de numériser au maximum les procédés d'extraction et d'enrichissement, des audits sont en cours chez 2 des acteurs du top 5 local : KazZinc et KazMinerals.

Il est important de noter également une évolution dans la mentalité des achats effectués dans ce secteur, si par le passé les achats étaient principalement orientés vers les prix les plus bas, aujourd'hui des stratégies à moyen et long terme sont mises en place pour optimiser la qualité, la fiabilité et la durée de vie des équipements et pièces détachées achetées. Ainsi, les producteurs européens sont de plus en plus plébiscités en comparaison de la concurrence chinoise et russe qui portent une offre généralement moins chère mais inférieure en qualité. ☺



Les clés

Le Kazakhstan est un marché porteur mais qui demande un véritable diagnostic de vos produits avant de se lancer. La concurrence est intense et la demande en constance évolution. Il est essentiel pour vous de trouver un bon partenaire commercial qui connaît le pays et la région ainsi que ses traditions. Les affaires ne se concluent pas rapidement et il est indispensable de respecter la procédure et de rester dans le cadre légal.

Cependant, il existe des régimes d'incitation provenant du gouvernement qui ciblent certains secteurs prioritaires dans le but de diversifier l'économie et rompre sa dépendance aux hydrocarbures. Il est recommandé de vérifier régulièrement le contenu de la liste.

En 2016, le Kazakhstan a bénéficié de statut de membre non permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU. En 2015, il adhère à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). En 2016, il a obtenu un accord de coopération et de partenariat renforcé avec l'Union Européenne.

Consulter le site : <https://ec.europa.eu/trade/policy/countries-and-regions/countries/kazakhstan/>

Russie : elle reste un partenaire primordial du Kazakhstan du fait de la dépendance liée à l'évacuation des hydrocarbures et pour les questions de sécurité. Le Kazakhstan est la seconde économie de la Communauté des Etats indépendants (CEI) et un membre fondateur de l'Union douanière avec la Russie et la Biélorussie. En 2015, le Kazakhstan fait partie de l'espace économique commun UEE), regroupant la Russie, la Biélorussie, l'Arménie et le Kirghizstan. Site : <http://www.eaeunion.org/?lang=en>

Chine : c'est le second partenaire du Kazakhstan. Entre 2000 et 2008, les échanges ont été multipliés par 17. Les deux tiers des échanges passent par le Xinjiang où vivent 1,5 millions de Kazakhs. De nos jours, ce sont des enjeux économiques et énergétiques qui fondent une relation avec le Kazakhstan.

UE : en 2014, il y a eu un premier accord renforcé entre l'UE et le Kazakhstan. Avec la France, il y a eu en 2008, un partenariat stratégique entre les deux pays - en 2009, un accord de coopération pour le développement de l'économie et l'innovation - en 2011, accord pour le développement des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire - et en 2015, accords universitaires et administratifs. Pour plus d'info : <https://kz.ambafrance.org/Traites-bilateraux-1439> universitaires et administratifs. Pour plus d'info : <https://kz.ambafrance.org/Traites-bilateraux-1439>

① LA PROCÉDURE DES ÉCHANGES

L'enregistrement des importateurs au Kazakhstan se fait selon le principe dit du « guichet unique » : les entreprises doivent demander leur enregistrement auprès de l'autorité judiciaire locale compétente où elles obtiendront non seulement le certificat d'enregistrement d'entreprise mais aussi le certificat d'enregistrement fiscal délivré par le comité fiscal du ministère des finances.

À l'issue de cet enregistrement, l'opérateur économique obtiendra un numéro d'identification d'entreprise (BIN), qui sert de numéro de contribuable et d'assurance sociale et qui identifie le domaine d'activité économique de l'opérateur. Pour l'échange numérique d'informations concernant l'enregistrement fiscal, une signature numérique est nécessaire.

Le Kazakhstan a introduit le système d'information ASTANA-1 pour la déclaration électronique, basé sur le Système automatisé de données douanières (SYDONIA). Pour utiliser le SYDONIA pour la soumission électronique des documents douaniers, un enregistrement préalable auprès du SYDONIA est nécessaire. Consulter le site : <http://kaz-sw.com/> Ce document doit être accompagné de :

• Les documents d'accompagnement la déclaration de douane :

- La facture commerciale pro-forma, en trois exemplaires et rédigée en anglais. Elle doit notamment comporter : l'identité des parties ; les coordonnées et le numéro de la licence et la date ; les conditions de paiement (éventuellement numéro de la L/C), les documents de transport comme le connaissement ; la lettre de transport aérien LTA ou AWB, la lettre de voiture internationale comme CMR ; la description précise des marchandises (SH, marque, poids brut et net) ; nombre de colis avec marques et numéros ; le pays d'origine, le certificat d'assurance.
- Le contrat commercial et la garantie de paiement
- Le certificat de conformité c'est-à-dire un document délivré par un centre de certification agréée par l'Union eurasiennne : <http://www.eurasiancommission.org/en/Pages/default.aspx>
- Un certificat phytosanitaire pour les animaux vivants accompagné d'un certificat sanitaire. <https://teleprocedures.franceagrimer.fr/Expadon/Login/Login.aspx?ReturnUrl=%2Fexpadon>
- Un certificat sanitaire requis pour les viandes et les sous-produits d'origine animale (lait, œufs, préparation à base de viande, etc.), il est délivré par la direction départementale des services vétérinaires désormais regroupée avec l'unité départementale de la concu-

rence, de la consommation et de la répression des fraudes sous la dénomination « Direction départementale de la protection des populations » (DDPP) : <http://www.economie.gouv.fr/dgcrf/coordonnees-des-DDPP-et-DDCSPP>

• Les droits de douane au Kazakhstan

Le taux de droits de douane varie entre 0 % et 20 %. La valeur en douane des marchandises importées est sa valeur transactionnelle, c'est-à-dire le prix à payer pour les marchandises lors de leur importation sur le territoire douanier du Kazakhstan. Elle est généralement calculée sur la base de la valeur CAF des marchandises. Si la valeur en douane ne peut être déterminée sur la base transactionnelle des marchandises importées, alors elle est déterminée conformément au Code des douanes de l'Union économique eurasiennne.

En plus des droits de douane, il faut ajouter des impôts et taxes. Toutefois, il existe une convention franco-kazakhstanaise d'imposition sur le capital, les dividendes, les intérêts et les redevances.

Certains produits comme l'alcool, le tabac les carburants et certains véhicules sont soumis aux droits d'accises. Leur taux est fixé par le gouvernement. Ils sont gérés par le comité fiscal du ministère des Finances.

• Les restrictions à l'importation

Une licence d'importation délivrée par les autorités du Kazakhstan est requise pour les produits tels que les produits chimiques, les médicaments, les équipements médicaux, les équipements pour l'exploitation pétrolière, les déchets, des pesticides. Il en est de même pour l'importation de narcotiques, d'armes et de munitions. Pour plus d'info <http://www.eurasiancommission.org/en/act/trade/catr/ttr/Pages/default.aspx>

Source : <https://madb.europa.eu/madb/indexPubli.htm>

• L'ouverture économique du Kazakhstan aux échanges

Depuis 2015, le Kazakhstan est membre de l'Union Eurasiennne qui comprend la Russie, la Biélorussie, l'Arménie et le Kirghizstan. Ce qui s'est traduit par l'adoption d'un tarif extérieur commun sur les produits importés, la suppression des contrôles douaniers et sanitaires entre les pays membres qui ont adoptés les mêmes normes de qualité pour certains produits importés. Cette réglementation commune pour la circulation et le dédouanement des produits importés dans l'Union simplifie les formalités douanières et les rend plus prévisibles. Il s'agit là d'un marché de 180 millions de consommateurs.

Source : Guide des affaires – Business France – 2017

② ÉTIQUETAGE

Les produits commercialisés sur le territoire kazakh doivent être étiquetés en langue russe, en Kazakh et en anglais. Ils doivent les mentions suivantes : Nom du produit, pays d'origine, Nom et adresse du fabricant, conditions d'utilisation, les caractéristiques générales, la marque, le numéro de licence, et les dates de péremption. Compte tenu que les paquets sont souvent stockés à l'extérieur, il est recommandé de mettre un emballage solide et résistant à l'eau comme à la chaleur.

Pour plus d'info : consulter le site : <https://madb.europa.eu/madb/viewPageIFPubli.htm?doc=overview&hscod>

e=&countryid=KZ#h10

Le meilleur moyen de vous assurer que votre étiquetage est conforme est de demander à votre client. Vous pouvez ainsi vous protéger en précisant par contrat que le client doit approuver les échantillons et les étiquettes.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

À l'export	KAZAKHSTAN	EUROPE & ASIE CENTRALE
Procédures frontalières (heures)	105 h	16,1 h
Coût des opérations	470 \$	150 \$
Préparation des documents (heures)	128 h	25,1 h
Frais documentaires	200 \$	87,6 \$

A l'import	KAZAKHSTAN	EUROPE & ASIE CENTRALE
Procédures frontalières (heures)	2 h	20,4 h
Coût des opérations	0 \$	158,8 \$
Préparation des documents (heures)	6 h	23,4 h
Frais documentaires	0 \$	85,9 \$

Source : Banque mondiale – Doing Business 2019

④ MOYENS DE PAIEMENT

Meilleure monnaie de facturation le plus utilisé : le dollar américain et l'euro

Les meilleurs moyens de paiement pour les transactions internationales sont le virement Swift garanti par une assurance-crédit. Le chèque est peu utilisé.

Privilégier le paiement d'avance 75 % de la transaction. Accorder un délai de 30 jours maximum.

»»» Sites de référence

<https://egov.kz/en>
Douane Kazakh

<http://www.eurasiancommission.org/en/act/trade/catr/ttr/Pages/default.aspx>
La réglementation douane Eurasie

<http://economy.gov.kz>
Ministère de l'économie

https://madb.europa.eu/madb/datasetPreviewFormIFpubli.htm?datacat_id=IF&from=publi
Étiquetage de vos produits

<https://www.doingbusiness.org/content/dam/doingBusiness/country/k/kazakhstan/KAZ.pdf>
Doing business in Kazakhstan in 2020

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/KZ?listePays=KZ>
Trésor public – section Kazakhstan

<https://www.coface.fr/Etudes-economiques-et-risque-pays/Kazakhstan>
Les Études économiques de la Coface Kazakhstan

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/kazakhstan/>
Conseil aux voyageurs – Ministère des Affaires étrangères

<http://www.eurasiancommission.org/en/Pages/default.aspx>
Espace économique eurasiennne

<http://adilet.zan.kz/eng/docs/K1700000123>
La réglementation douanière au Kazakhstan

OSEZ LE KAZAKHSTAN !



Pierre CABARÉ :
député de
Haute Garonne
et président
du groupe
d'amitié
France
Kazakhstan -
Assemblée
Nationale

Quel regard portez-vous sur l'environnement économique du Kazakhstan, ces dernières années ?

Le Kazakhstan est un pays de Paix. Engagé. Pour ma part, je porte un regard très positif sur ce pays car l'économie du Kazakhstan s'ouvre et se diversifie. Ses partenaires européens sont l'Allemagne, l'Italie et la France. Le gouvernement français travaille en étroite relation avec ce pays, ce qui s'est traduit par des implantations d'entreprises qui ont réussi à se développer sur ce marché. Ce ne sont pas simplement de grandes entreprises dans le secteur des mines ou dans les hydrocarbures mais aussi des PME qui ont su saisir cette opportunité. Des projets communs sont en cours en dépit de la crise sanitaire qui risque fort de fragiliser certains de nos accords commerciaux. Mais, je suis convaincu que le pays saura relever cette crise sanitaire.

L'Europe, un partenaire stratégique pour le Kazakhstan qui mise sur une diplomatie multi-vectorielle ? Qu'en est de ses relations avec la France en particulier ?

En ce qui concerne l'Europe, il a signé en 2014, un accord de partenariat renforcé.

Dès 2008, il y a eu un accord de partenariat stratégique entre la France et le Kazakhstan. De nos jours, les relations sont excellentes. Depuis que je préside le groupe d'amitié France / Kazakhstan à l'Assemblée Nationale, je me suis attaché à promouvoir ce pays auprès des professionnels, à établir des relations égalitaires et à les équilibrer. Il me semble que nous avons plus besoin de ce pays alors que la réciprocité n'est pas toujours, vraie. Le Kazakhstan est stratégiquement bien situé, un pont entre l'Eurasie et l'Europe et les concurrents ne manquent pas.

Ce pays est bien tourné vers la France et les Kazakhs sont francophiles et ils se sont appuyés sur la constitution française pour rédiger la leur en recourant aux travaux de Jacques Attali. C'est un pays qui a su évoluer sur le plan de la démocratie. Il est d'une stabilité exemplaire depuis son indépendance en 1991 avec une progression dans les valeurs démocratiques. Ce facteur est primordial et il mérite d'être valorisé.

L'ambassadeur du Kazakhstan en France, son Excellence Jean Galiev est très attaché pour tisser des liens amicaux entre nos deux pays et aux valeurs de la France. Il est en relation avec le groupe d'amitié que je préside. Il me tient directement au courant de l'évolution des affaires entre nos deux pays. Il est vrai que c'est un pays que j'aime et sa population.

Selon vous, que manque-t-il le plus au Kazakhstan pour accroître son attractivité vis-à-vis des entreprises françaises comparativement aux autres pays d'Asie centrale ?

Comparé aux autres pays de l'Asie centrale, il me semble que le Kazakhstan est relativement bien doté de ses ressources naturelles. Il est de ce fait, très attractif.

Par contre, ce qui lui fait défaut, c'est la stabilité des lois économiques. Il faut impérativement que les lois ne changent pas de façon très régulière pour que le monde des affaires puisse disposer de repères. Deuxièmement, il est primordial pour le milieu des affaires, que le droit du sol par les entreprises soit reconnu pour qu'elles puissent avoir la possibilité d'acheter le terrain sur lequel elles construisent. C'est une décision politique qui doit être acceptée par la population. Ce qui n'est guère une tâche facile car le Kazakhstan a longtemps été dominé par les Soviétiques. Ce qui fait sa population craint de se retrouver un diktat économique provenant de l'étranger. Il faut progressivement changer ces règles du jeu. Je suis persuadé que le Kazakhstan parviendra à trouver une solution équilibrée entre les contraintes du milieu des affaires et les craintes de sa population.

Est-il indispensable de disposer d'un réseau politique pour faire des affaires rentables au Kazakhstan ?

C'est vrai que le clientélisme faisait partie du Kazakhstan. Mais, les choses évoluent progressivement à mesure que le pays s'ouvre et assimile les nouvelles règles du jeu. Il y a beaucoup d'entreprises kazakhs qui sont largement favorables aux investissements français dans ce pays. Elles sont prêtes pour les accueillir. Elles ne sont pas appuyées sur un pouvoir politique mais sur une réalité des faits c'est-à-dire qu'on investit là où on pense avoir confiance dans les institutions du pays et là où le projet peut être rentable. Le modèle russe a perduré au-delà de l'indépendance et c'est logique.

Aujourd'hui l'économie se construit sur de réelles valeurs économiques libérales. Un climat d'affaires et de confiance s'est installé. ☺

http://www2.assemblee-nationale.fr/deputes/fiche/OMC_PA719496

FOIRES ET SALONS

SECTEUR AGRICOLE & AGROALIMENTAIRE

AGROWORLD KAZAKHSTAN

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
4/11/2020 au 6/11/2020
Novembre 2021
Secteur : agriculture, sylviculture, pêche...
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

AGRITEK SHYMKENT

Lieu : Shymkent (Kazakhstan)
11/11/2020 au 13/11/2020
Novembre 2021
Secteur : agriculture, sylviculture, pêche, élevage d'animaux...
<http://www.tntexpo.kz>
Kazakhstan@tntexpo.com

KAZAGRO / KAZFARM

Lieu : Nur-Sultan (Kazakhstan)
21/10/2020 au 23/10/2020
Octobre 2021
Secteur : agriculture, machines agricoles...
<http://ifw-expo.de/exhib/kazagro-kazfarm-2020-en/>
e.ibragimov@ifw-expo.com

INTERFOOD

Lieu : Nur-Sultan (Kazakhstan)
Mai 2021
Secteur : produits alimentaires, machines emballage
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

SECTEUR COSMÉTIQUE

BEAUTY EXPO UZBEKISTAN

Lieu : Tachkent (Ouzbékistan)
Juin 2021
Secteur : produits cosmétiques et hygiène du corps
<http://www.exposition.com>
uzbekistan@exposition.com

SECTEUR CONSTRUCTION

ASTANA BUILD KAZAKHSTAN

Lieu : Nur-sultan (Kazakhstan)
4/11/2020 au 6/11/2020
Mai 2021
Secteur : techniques de construction, matériaux de construction, architectes...
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

ATYRAW BUILD KAZAKHSTAN

Lieu : Atyraw (Kazakhstan)
Avril 2021
Secteur : techniques de construction, matériaux de construction, architectes.
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

SECTEUR DÉCORATION

HOME DECO KAZAKHSTAN

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
15/03/2021 au 17/03/2021
Secteur : objets de décoration, meubles...
<http://www.homedecofair.com>
contact@homedecofair.com

SECTEUR ÉLECTRONIQUE

POWER EXPO ASTANA

Lieu : Nur-Sultan (Kazakhstan)
4/11/2020 au 6/11/2020
Avril 2021
Secteur : électronique, électrotechnique, éclairage
<http://www.hyve.group>
info@hyve.group

SECTEUR ÉNERGIE

GLOBAL OIL & GAZ ATYRAW

Lieu : Atyraw (Kazakhstan)
Avril 2021
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

SECTEUR INDUSTRIE MINIÈRE

MINEX KAZAKHSTAN

Lieu : Nur-Sultan (Kazakhstan)
10/11/2020 au 12/11/2020
Avril 2021
Secteur : mines, géographie
<http://www.advantix.co.uk>
kz@minexforum.com

MINTEK KAZAKHSTAN

Lieu : Karaganda (Kazakhstan)
Juin 2021
<http://www.tntexpo.kz>
kazakhstan@tntexpo.com

SECTEUR MÉDICAL

CADEX

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
15/10/2020 au 17/10/2020
Octobre 2021
Secteur : médecine dentaire, technique dentaire
<http://www.cadex.kz>
manager@cadex.kz

SECTEUR MODE

CENTRAL ASIA FASHION

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
Mars 2021
Secteur : habillement, mode, accessoires...
<http://www.catexpo.kz>
info@catexpo.kz

SECTEUR PLASTIQUE ET CAOUTCHOUC

CENTRAL ASIA PLAST WORLD

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
18/11/2020 au 20/11/2020
Novembre 2021
Secteur : plastique, caoutchouc, procédé chimique...
<http://www.centralasiaexpo.kz>
info@centralasiaexpo.kz

SECTEUR TRANSPORT

TRANSLOGISTICA

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
Octobre 2021
Secteur : transport et circulation
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

SECTEUR TOURISME

INTERNATIONAL TOURISM & TRAVEL FAIR

Lieu : Almaty (Kazakhstan)
Avril 2021
Secteur : tourisme, agences de voyages
<http://www.iteca.kz>
contact@iteca.kz

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

<http://www.nations-emergentes.org>

NUMÉRO 42 | OCTOBRE 2020

Liste de nos Partenaires

Association Philotechnique.....<https://www.philotechnique.org/>
Izidia formation.....<https://izidia.fr/>
Institut français de Pondichéry.....<https://www.ifpindia.org/>
A world for travel<https://www.aworldfortravel.org/>

#AWFT20



5 ET 6
NOVEMBRE 2020

LE FORUM DU NOUVEAU MONDE DU TOURISME : SE TRANSFORMER POUR SE RELEVER DURABLEMENT

INSCRIVEZ-VOUS SUR:
WWW.AWORLDFORTRAVEL.ORG



EVORA - PORTUGAL

PARTNERS

